

WAITING PERIOD
D'Hubert Selby Jr
(10/18, 249 p., 7,80 €)

D'Hubert Selby, vous connaîtrez sans doute *Retour à Brooklyn*, ou du moins sa magnifique adaptation cinématographique réalisée par Aronofsky, *Requiem for a Dream*. Si tel est le cas, vous aurez donc une idée de l'œuvre et du style de cet auteur majeur du XXme siècle, dont le regard critique et la plume acerbe n'ont cessé d'écorcher la société américaine, ses fonctionnements (ou plutôt, ses dysfonctionnements), ses dérives et ses utopies... Son dernier roman, *Waiting Period*, ne déroge pas à cette règle. Et c'est donc sur un ton provocateur et incisif, que Selby retrace l'histoire de cet homme au bord du suicide qui, au dernier moment, se pose la question fatidique : « Pourquoi devrais-je mourir, moi, et non ceux à l'origine de mes maux ! » Tout bascule donc. Le meurtre et la vengeance deviennent des leitmotivs obsessionnels. Haché, percutant et sans concession, cet ultime opus consacre la force et l'originalité de Selby. À lire impérativement. Ln



LE COMTE DE FOURQUES
Sans me forcer (V2)

Le Comte de Fourques où l'art de refaire du déjà fait ! Cet album ne révolutionnera pas la pop française. Malgré l'omniprésence d'une guitare plus que mise en valeur, David Légal ne sera pas arrivé à attirer mon attention. Outre les textes assez drôles et remplis de vie, l'album (bien qu'écoutable) semble se reposer sur trois accords en cinq chansons. Peut-être plus convaincant sur scène du fait de son côté bobo qu'il se plaît à exposer sur toute photo le représentant, il nous propose un album qui ne semble pas être totalement abouti. Le Comte propose mais ce sera le public qui sera roi... Cyril

UN PLAISIR TROP BREF
De Truman Capote
(10-18, 286p, 17 €)

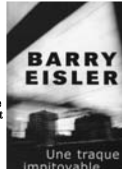
Les lettres que Truman Capote envoyait à ses connaissances plus ou moins proches de la fin des années 30 jusqu'à 1959 constituent une biographie peu commune. Personnalité inclassable, il est le représentant de la littérature américaine d'après-guerre et de l'esprit Pop. Père du genre littéraire « non-fiction novel », présent pour la première fois dans son livre *De sang-froid* relatant un fait-divers, le meurtre de la famille Clutter en 1959. Reflet de sa vie, ses lettres témoignent de sa réussite et de ses déboires dans le milieu littéraire New-yorkais. Charlotte



LAST DAYS OF APRIL
Might As Well Live
(Bad Taste / Nocturne)

LDOA est un groupe indie pop de Stockholm qui a débuté en 1996. Après quelques sorties sur différents labels suédois, LDOA signe sur Bad Taste Records et revient en tant que duo avec Karl Larsson, le moteur créatif (chant et guitare) et Andreas Förnell à la batterie. Les revoilà sur le devant de la scène avec un disque assez intrigant. Mode d'emploi de *Might As Well Live* à l'usage des novices : prolonger la 1re écoute pour découvrir le second effet Kiss Cool ! Delf

UNE TRAQUE IMPITOYABLE
De Barry Eisler
(Belfond, 357p., 20 €)



John Rain est un tueur à gages nippo américain tiraillé entre la vie aux Etats-Unis et ses racines asiatiques. Son nouvel employeur, le Mossad, le charge d'une mission périlleuse, éliminer un chimiste israélien qui travaille pour le compte de terroristes islamistes. La sensibilité de John prend le dessus, quand il s'aperçoit que sa cible a un enfant. Dès lors, c'est lui qui est coursé par des agents israéliens. Sans parler du fait qu'il recroise une espionne, Delilah, qu'il a du mal à cerner. Un thriller captivant et mouvementé. Chloé

LES BOUILLEURS DE CULTURE





LA FIANCÉE DU PIRATE
De Nelly Kaplan
(Les films de ma vie)

Après la mort de sa mère, Marie décide de sortir de la pauvreté et de rendre la monnaie de leur pièce aux notables de son village. Faisant de son charme et de son pouvoir de séduction des armes redoutables, elle se joue habilement de tous ces moralistes hypocrites qui durant des années l'ont exploitée et humiliée. Un indémodable, tel est pris qui croyait prendre, ponctué par la très ironique et inspirée chanson « Moi je m'en balance » interprétée avec brio par Barbara. Une comédie de mœurs, champêtre et tout en finesse qui remporta un franc succès lors de sa sortie en 1969. Ln

MARYSLIM
A Perfect Mess
(Wild Kingdom / Season Of Mist)

Formé en 1999, le très peu connu groupe suédois Maryslim est composé de Mats MF Olsson (guitare - chant), Kent Axén (guitare), Urrke T (basse) et Patrik Jansson) (batterie). Leur style est un savant mélange d'hard rock et de punk des 70's, on les compare souvent à AC/DC et à Kiss. Leur troisième opus, *A Perfect Mess*, a été enregistré dans le fameux Abyss studio comme le précédent *Split Vision*, avec le producteur Peter Tägtgren, aussi producteur de Wolf et Dark Funeral. Douze titres heavy rock'n'roll, des chœurs mélodieux et des envolées de guitares intéressantes. Mention spéciale à trois titres : « In Too Deep », « High Wings » et « Demons Of The Past ». Maude

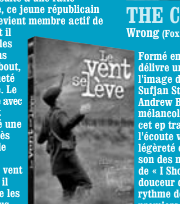
SPASMO
D'Umberto Lenzi
(Neo Publishing / Warner Vision)

Alors qu'il se promène en bord de mer avec sa compagne, Christian découvre le corps inanimé d'une femme. Désorientée, elle s'enfuit sans explication. Intrigué par cette étrange rencontre, notre « héros » cherche à découvrir qui est cette mystérieuse inconnue, mais il est loin de se douter de la tournure que prendront les événements. Avec ce giallo au scénario labyrinthique, Umberto Lenzi explore les méandres de la folie. Complot, paranoïa et psychose sont au rendez-vous. Chacun est-il ce qu'il semble être ? Il vous faudra attendre l'ultime minute pour connaître le fin mot de l'histoire ! Ln

PLAY
D'Alicia Scherson (Bodega Films)

Ce film franco-argentin-chilien se déroule à Santiago. Cristina trouve une mallette remplie d'objets. De l'autre côté de la ville, Tristan, après une rupture difficile, se fait voler sa mallette suite à une agression. Pour Cristina, c'est le début d'un jeu de piste, qui va consister à essayer de s'immiscer dans la vie personnelle de Tristan en utilisant ses objets. Elle fume ses cigarettes, écoute sa musique, respire son odeur et reconstruit le puzzle décomposé de la vie de Tristan. Un grand jeu de piste commence alors à Santiago, là où la définition et la perception de l'identité deviennent diffuses et complexes.
SORTIE LE 11 AVRIL Alexis

LE VENT SE LÈVE
De Ken Loach (TF1)



Le vent se lève, glacial, sur l'Irlande des années 20, alors sous le joug des Britanniques. Il va dévier le destin de Damien, promis à une carrière brillante de médecin. Suite à une rafle sanglante, ce jeune républicain de Cork devient membre actif de l'IRA, dont il défendra les convictions jusqu'au bout, avec fermeté et loyauté. Le film relate avec justesse et sensibilité une période très sensible de l'Irlande. À l'image du vent irlandais, il vous glace les sangs, vous tord les tripes et vous retourne la tête. Et l'acteur irlandais Gillian Murphy vous fait tourner la tête. J'espère secrètement le croiser au détour d'une avenue dublinoise. Cécile

THE CLYDE
Wrong (Fox Recordings)

Formé en 2006, ce groupe délivre une pop élégante, à l'image de Belle and Sebastian, Sufjan Stevens ou encore Andrew Bird. Emprunt de mélancolie et de renaissance, cet ep transporte celui qui l'écoute vers un monde de légèreté et de confiance, au son des mélodies apaisantes de « I Shot You Down » et de la douceur de « Watch TV ». Le rythme devient saisissant aux premiers accords de « Wrong », une véritable invitation à la plénitude, tout comme « Boys Keep Their Heart To Themselves ». Et c'est surtout « Calico » qui touche le cœur, les voix restant magnifiques et profondes. À écouter pour sa beauté avec le risque de s'y attacher. Chloé

LE MUSÉE DE LA SIRÈNE
De Cypora Petitjean-Cerf
(Points, 114p., 5 €)

Un soir, Annabelle, une timide trentenaire qui exerce la peinture, vole une sirène dans un restaurant chinois. D'abord hésitante, elle l'installe dans sa salle de bain, puis prend soin d'elle, et la sirène commence elle-même à devenir une artiste internationalement reconnue au détriment d'Annabelle. Malgré tout, une réelle complicité s'établit entre elles au fil du temps, chacune s'épanouissant au contact de l'autre, la sirène dans la peinture et Annabelle dans son mariage. Une fable originale, imagée et attachante, une vraie métaphore de la vie. Chloé

WINKIE
De Clifford Chase
(10/18, 317 p., 13 €)

Le concept de ce roman a de quoi déstabiliser. Il faut dire que Winkie n'est autre qu'un ours en peluche accusé de terrorisme ! Bizarre. Mais pourquoi pas après tout ? Car Winkie n'est pas un simple jouet. Il marche, pense, parle... Et ce n'est pas par hasard que Chase a choisi de faire de ce sympathique petit ourson le personnage principal de son livre. Son regard neuf et critique sur notre société offre une merveilleuse opportunité de remise en question et de dénonciation. Original et fantaisiste ce roman adresse un clin d'œil sarcastique aux absurdités et aux dérives du système judiciaire américain. Ln

LA TOURNEUSE DE PAGES
De Denis Dercourt
(Diaphana)

Mélanie, fillette de dix ans dont le rêve est de devenir pianiste, passe le concours d'entrée au conservatoire. Elle échoue, déstabilisée par l'attitude du jury. Dix ans plus tard, elle effectue un stage dans le cabinet d'un avocat réputé, M. Fouchécourt, qui n'est autre que le mari de la présidente du jury. Elle se fait employer temporairement chez eux et tisse patiemment la toile de sa vengeance. Porté par deux remarquables comédiennes, Catherine Frot et Déborah François - qui interprète à merveille l'inquiétante Mélanie - ce film nous tient en haleine malgré un début assez long et quelques invraisemblances. Maude



LES CHEVALS
Konkman
(Autoproduction)

Les huit membres de cette fanfare à la fois singulière et plurielle se définissent comme un brass band à la conque. Outre un sens exacerbé de l'autodérision, Les Chevals possèdent la particularité de jouer des cuivres, des percussions, mais aussi d'une vingtaine de conques (coquillages marins)... Mis à part une ou deux chansons, cette œuvre jazz swing funky, sans contexte original, manque de mordant et de dynamisme. Malgré tout, au fils des concerts, ces musiciens ont acquis une certaine expérience. Je ne puis que vous conseiller d'aller les découvrir sur scène, acheter cet album serait pure folie ! Cyril

BEATRICE CENCI
De Lucio Fulci
(Neo Publishing / Warner Vision)

En décidant d'assassiner son père (un homme sadique et impitoyable), Beatrice Cenci condamne ses frères, mère et amant à subir les foudres de l'Inquisition. Inceste, meurtre et manipulation papale. Et même si la figure de cette jeune femme issue d'une des plus puissantes familles romaines du XVIme siècle fût à plusieurs reprises abordée en littérature, l'accueil du public envers cette œuvre de Fulci resta froid. En espérant que cette réédition DVD offrira à ce film une nouvelle chance de se faire (re)connaître par les amateurs. Ln



L'INCREVABLE MONSIEUR SCHNECK
De Colombe Schneck
(Points, 117p, 5 €)

En juin 49, un fait divers passionne la France entière ; un homme découpé en morceaux et placé dans une valise est baladé à travers l'Hexagone par son assassin. Soixante ans plus tard, sa petite-fille enquête sur ce qui est devenu un secret de famille. Comment expliquer ce meurtre ? Y'a-t-il une histoire de femme là-dessous ? D'argent ? Que de questions sur le passé familial ! Au fil de ses découvertes, elle apprendra à redécouvrir les siens. Une histoire vraie sur un sujet sanglant, traité avec beaucoup d'humour ; un livre agréable à lire malgré une fin qui nous laissera malheureusement sur la nôtre, de faim ! Jessica

F.A.C
numéro 15

avril 2007
mensuel gratuit édité par la Coopérative de Mai

Édito

Allez, allez, on se remet vite de ses émotions du mois de mars. Oui, c'est vrai, Vidéoformes, c'était extraordinaire et les Volcaniques de Mars sensationnel, mais le mois d'avril promet d'être tout aussi agité. Alors, c'est fini, on arrête de regarder pousser les pâquerettes au jardin Lecoq en laissant les premiers rayons de soleil nous caresser le visage même si cela est plus qu'agréable et on s'bouge ! Inutile de bouder, un peu d'autorité n'a jamais fait de mal à personne !
Au programme de bien beaux concerts en perspective ce mois-ci à la Coopé, y'en aura pour tous les goûts, entre les énervés de Deftones, la douce Keren Ann ou le funky Sinclair ! C'est vraiment dommage, ce n'est pas encore ce mois-ci qu'on va s'ennuyer ! Attention, instant VOICI avec un petit potin de dernière minute. La désormais mondialement célèbre soirée F.A.C pourrait bien de nouveau faire des ravages début mai, les Beatles eux-mêmes se seraient proposés pour venir y jouer, offre que l'on a dû décliner pour une raison évidente de standing (que ça plaise ou non, ne joue pas qui veut à la soirée F.A.C, non mais, manquerait plus que ça !) une date à noter sur vos agendas. Enfin, plus sérieusement je rappelle pour le bien de tous et toutes que le premier tour des élections présidentielles se déroulera le 22 avril, c'est un petit geste qui peut faire beaucoup, alors, TOUS AUX URNES. Jessica



Deftones
Will Haven
Vendredi 6 avril à 20h30

Les Deftones, c'est tout d'abord une histoire d'amitié entre deux ados fans de skate et de gros son, Chino Moreno et Stephen Carpenter. En 1988, ils forment le groupe avec Abe Cunningham à la batterie et Chi Cheng à la basse. Leur premier concert a lieu devant 300 personnes, ils ont entre 16 et 17 ans et jouent surtout des reprises. Ils écrivent ensuite leurs propres chansons et sortent une démo de 4 titres. En 1994, ils signent un contrat chez Maverick. Leur premier album, *Adrenaline*, sort en 1995. La tournée américaine de deux ans, en premières parties de Korn, Ozzy Osbourne ou Sepultura, leur vaut une forte réputation de bêtes de scène et le soutien de Korn. En 1997, *Around the Fur*, enregistré en quatre mois, annonce le début de leur succès mondial. Ils sont alors rejoints par un DJ, Franck Delgado et entament une tournée européenne et internationale. En 2000, alors que le « nu-métal » de Korn, Slipknot, ou Limp Bizkit est roi, le troisième album très attendu des Deftones, *White Pony* se démarque de ce style, car beaucoup plus calme et indépendant. Le groupe se lance dans une nouvelle tournée mouvementée et éprouvante, avant de prendre quelques vacances et de se consacrer à des projets parallèles pour Chino et Stephen. En 2003 sort *Deftones*, plus hard, sombre et expérimental. Après la tournée et une année noire où il manque se séparer, Chino se consacrant à son autre groupe Team Sleep, le groupe sort un CD/DVD en 2005, *B-Sides & Rarities*. Il contient des clips ainsi que des titres anciens et récents, plus rock que les autres. Deftones refait surface en 2006 et interprète des titres inédits du nouvel album *Saturday Night Wrist*. Cet album, sorti en juillet 2006, sonne la renaissance du groupe. Un premier single deftonnant *(Hole In The Heart)*, un titre avec Serj Tankian de System of A Down *(Mein)*, des ambiances très soignées *(Cherry Waves, Beware)*, des morceaux plus électroniques *(Pink Cellphone)*, d'autres beaucoup plus musclés *(Rapture, Rats!Rats!Rats!)* et toujours la voix impeccable de Chino, qu'elle soit calme ou enragée. Bref, les Deftones sont bel et bien de retour, et en force ! Ce groupe mythique fera escale à la Coopé le 6 avril, on en salive par avance ! Maude

DEFTONES, *Saturday Night Wrist* (Maverick)
www.deftones.com ou www.myspace.com/deftones
www.myspace.com/willhaven43

TARIFS : Super réduit Citéjeune : 19 € / Adhérents : 23 € / Loc : 27 € / Soir : 30 € - Grande salle.



The Long Blondes
March The 6TH
Steve Andro
Mercredi 28 mars à 20h30

Un nom original pour désigner cette bande de potes de trois filles et deux garçons, originaires de Sheffield, au Nord de l'Angleterre. Ils ont donné leur premier concert deux mois après leur formation, alors qu'aucun ne savait jouer d'un instrument ; chapeau ! Leur 1er album *Someone To Drive You Home* est sorti fin 2006, un opus produit par Steve Mackey de Pulp ! Un opus qui reflète leurs influences, tels les Buzzcocks dans le morceau « Giddy Stratospheres », et les courants new wave et pop, à la manière des Smiths dans « Week-end Without Makeup ». Dans la lignée des célèbres Human League et Pulp venant de la même ville, The Long Blondes n'a rien à leur envier avec un tandem guitare sèche et ligne de basse bien appuyée, une ambiance garantie pur rock'n'roll ! Chloé

THE LONG BLONDES, *Someone To Drive You Home* (Rough Trade)
www.thelongblondes.co.uk
www.myspace.com/thelongblondes
www.myspace.com/marchthe6th
www.myspace.com/stevethill

TARIF UNIQUE : 10 € / Adhérents : 5 € - Petite Coopé.

Midlake
Robert Gomez
Stephanie Dosen
Jeudi 19 avril à 20h30



Ah, enfin ! Midlake ! Groupe encensé par la critique qui a sorti un fabuleux album en 2006 (si l'on exclut le visuel de la pochette, cela va s'en dire). Leur date sur Clermont avait été malheureusement annulée l'année passée. On se réjouit donc de leur passage en France, pour deux dates seulement, après quelques vagues crochets par les Etats-Unis, la Grande Bretagne, la Hollande, la Suisse, l'Italie, la Suède, le Danemark...rien que ça. C'est avec empressement que je me réécoute *The Trials of Van Occupanther*. Cet album est un superbe condensé de pop-folk pure, un éclat passionnel de claviers, guitares, voix et violons éclatants. C'est émouvant, vraiment beau et léger comme un Gervita. Un concert qui se promet doux et magique, avec 2 autres artistes du même label Bella Union : Robert Gomez et Stephanie Dosen. D.J

MIDLAKE, *The Trials Of Van Occupanther* (Bella Union-06/2006)
www.midlake.net ou www.myspace.com/midlake

ROBERT GOMEZ, *Brand New Towns* (Bella Union)
www.robertgomezmusic.com
www.myspace.com/robertgomezmusic

STEPHANIE DOSEN, *A Lily for the Spectre* (Bella Union - à paraître)
www.myspace.com/stephaniedosen ou www.stephaniedosen.com

TARIFS : Super Réduit Cité Jeune : 7,50 € / Adhérents : 11,50€ / Loc : 15,50 € / Soir : 18,50€ - Petite Coopé

AGENDA COOPÉ

Mar 27/03 : "INTERZONE" SERGE TEYSSOT-GAY & KHALED AL JARAMANI (World)
Mer 28/03 : THE LONG BLONDES + MARCH THE 6TH + STEVE ANDRO (Garage Club chap.12)
Jeu 29/03 : AFTERWORK 39 avec REVOX
Ven 30/03 : MIOSSEC (Chanson)
Sam 31/03 : GALAXIE + BETTY B. AND THE PORN ELECTRIC ZOMBIES (Rock - GRATUIT)
Jeu 5/04 : RTL2 POP ROCK TOUR
Ven 6/04 : DEFTONES + WILL HAVEN (Metal)
Jeu 12/04 : THE FLESHTONES + LFT (Rock)
Dim 15/04 : THE MELVINS + PORN + BIG BUSINESS (Rock - 17h30)
Mar 17/04 : CONWAY SAVAGE + JIM YAMOURIDIS + COCOON (Folk)
Mer 18/04 : SUICIDAL TENDENCIES + GRIMSKUNK (Metal)
Jeu 19/04 : MIDLAKE + ROBERT GOMEZ + STEPHANIE DOSEN (Pop)
Sam 21/04 : SINCLAIR + SMOOTH (Funk)
Mar 24/04 : KEREN ANN + SOKO (Chanson)
Mer 25/04 : SOPRANO + Guests (Club hip hop)
Ven 27/04 : MATMATAH (Rock)
Sam 28/04 : THE ELDERBERRIES + THE GOOD OLD BOYS (Rock)
Mer 2/05 : MADEMOISELLE K (Rock)

The Elderberries
Tournage du clip *Hellphone*

Vendredi 23 février, 20h, rendez-vous sur le parvis de la Coopé pour le tournage du Clip de The Elderberries, « Hellphone ». Génial ! Kelly et Pam sont déjà là et elles ont aussi mis leur jupe à trous et leurs bas résille rose. Tous les mecs du lycée sont là aussi. Ça va être dément. J'aperçois de loin Chris, Jamie, Tom, Ryan et Yann, qui n'arrêtent pas de me faire des clins d'œil. Bon sang, je suis ultra excitée ! 20h15, ça y est, on est entré dans la Coopé. On court aux toilettes avec Pam et Kelly, histoire de se refaire une beauté pour épater les caméras. Un p'tit coup de gloss, 2 ou 3 coups de laque rouge pour fixer ma mèche, et c'est parti mon kiki. À nous la gloire et les caméras.



Un spécimen de Eldermaniaque hystérique aux taquets pendant le tournage.

À peine entrées dans la grande salle de La Coopé, le réalisateur nous explique qu'il va sélectionner des membres du public pour venir sur la scène. J'y crois pas, c'est la chance de notre vie. On se replace côté caméra, et on fait tomber nos pulls.

20h30, The Elderberries entament « I Wanna Bit » et « Like A Bull », les tubes de leur premier EP. C'est parti ! On hurle à mort et on pogotte comme des folles, Brandon me porte sur ses épaules pour que le réalisateur me remarque. Tout va à une vitesse hallucinante. 4[me] morceau, première prise de « Hellphone ». C'est là qu'il va falloir assurer les meufs !! Tom Pope se jette dans le public pour la fin du morceau, et continue même de jouer de la guitare en slamant. P'tain, il est trop fort. C'est l'hystérie totale, et surtout, c'est grââââve cool de pouvoir le toucher. Fin du tournage, le réalisateur s'écrit dans le micro « *Vous êtes Top ! Vous êtes géniaux !!* ». Waouhhhh les filles, on a tout déchiré !!!! Ouais ! Merci ! On sort de la salle : déjà 23h ! Merde, mon père m'attend sur le parking. Allez, je fais un grand coucou aux garçons et au réalisateur et je me retire en grande star. Putain de soirée rock'n'roll ! D.J

THE ELDERBERRIES, *Nothing Ventured, Nothing Gained*
(No Phono / Discograph)
www.myspace.com/theelderberries

Balade irlandaise épisode 1

par Cécile

APRÈS LES TRIBULATIONS D'HÉLÈNE À TURIN L'AN DERNIER, CETTE ANNÉE, C'EST CÉCILE QUI SE COLLE À L'ERASMUS À DUBLIN. LE FEUILLETON DU PRINTEMPS.

Vendredi 9 février.

J'ai atterri mardi et je n'ai pas encore touché terre. Je fais plein de fautes exceptionnellement à cause du clavier Qwerty, sorry. Je passe mon temps à chercher un logement. C'est un peu le facteur stressant pour le moment, ça et les sandwichs. Hier, j'ai visité une colocation de 6 pour partager une chambre avec un Suédois, fan de *Jules et Jim* de Truffaut et d'autres trucs bien. Mais les 2 Français déjà présents ont refusé qu'un troisième vienne parasiter leur espace dublinois.

Trop de Français à Dublin ! Cons, ou pas !

Tant pis. Je dois revoir le Suédois.

Sinon, je fais plein de trucs sans râler qui m'agaceraient sacrément dans la vraie vie. Les gens ici se cachent sous leur capuche de sweat-shirt. Des fois, ils font bien parce que c'est pas trop ça ! L'UCD, c'est l'empire du sweat à capuche, de la barre chocolatée et du café servi dans de gros gobelets avec couvercle ; très pratique. Mon regard s'est un peu attardé sur deux ou trois mecs dont le teint ou les yeux étaient assortis à la couleur de leur sweat-shirt. Les filles portent des joggings anti-sexy, parfois avec des bottes poilues en peau de mouton des lands profonds. Elles portent des serre-têtes qui ne servent pas toujours à grand-chose visiblement. Globalement, l'Irlandais a l'air sportif. D'ailleurs il joue à un drôle de jeu bien de chez lui avec des sortes de cuillères géantes et une balle. J'ai envie d'apprendre. Pour le moment, je rêve encore en Français, de Français, dans des lieux français. Vous me manquez, sans doute...

Je n'ai pas encore trouvé de dentiste irlandais pour reboucher la dent que le dentiste français m'a ouverte. Je suis peut-être un peu trop timide pour ces choses-là. J'aurai peu d'heures de cours et des vacances de mi-mars à avril. Bref, mercredi, j'ai pris ma première Guinness avec des Français rencontrés dans l'avion. Ce soir, je devrais prendre ma seconde Guinness, avec des Irlandais j'espère.

Seconde semaine.

Je suis entrée dans une phase de trouble physique, parce que trop de sandwichs tuent le sandwich (j'en mange tellement que je n'arrive plus à l'écrire), et de trouble moral, parce que je suis quasiment à la rue. Je viens de me trouver un truc pour me dépanner, mais c'est trop cher. Ici, pour avoir un lit dans une chambre partagée dans un appart en coloc, il faut se vendre. Un genre de casting en Anglais, où les gens vautrés dans leur sofa t'observent. J'ai encore rencontré peu de personnes ou alors, quelques Français que je ne fréquenterais pas si j'étais en France. Je pense et j'espère sortir très rapidement de cette phase trouble que mes prédécesseurs m'avaient décrite. Tout ira, bientôt, beaucoup mieux, avant que je devienne addict au Snikers. D'ailleurs, là, j'en veux un.

Le centre ville est chouette. Les feux de signalisation font des petits bruits d'ovni qui me font rire et me font penser au bruit des balles de silencieux des *Tontons Flingueurs.* Dans les rues, il y a des policiers à cheval et aussi des bonshommes qui tiennent des pancartes pour les magasins, toute la journée, dans le froid. Il y a des étrangers partout. Beaucoup font des boulots merdiques.

Les Irlandais trient. Ils payent des pénalités si leur poubelle est trop lourde.

Finalement, tout me paraît très calme ici.

Bon, je pars visiter cette chambre de secours paumée au sud de Dublin.

Pardon, je ne suis pas très régulière dans la diffusion des épisodes de « Lost in Dublin, décoiffée, les pieds mouillés, mais souriante ».

Il semblerait que les sandwichs et la Guinness ne me donnent pas assez d'énergie pour mener une vie normalement efficace, et pour me défendre contre ce rhume vicieux qui s'instille dans mon petit corps humide. Il continue de faire un vent à décorner un bélier. D'ailleurs, il y a un troupeau de brebis françaises qui vient de passer à côté de moi. Y en a souvent du côté de la fac.

Il y a aussi un café branchouille avec des petits gâteaux hors de prix.

Après un mois ici, je suis toujours un peu chagrinée par l'attitude consommatrice, irraisonnée et démesurée des Irlandais. Tout est vendu en portion individuelle, pour satisfaire ce besoin de consommation accru. Le recyclage est quasi inexistant en fait (j'avais dû rêver). À la résidence, il y a seulement un container à verre. Mais il ne sert à rien ; les étudiants conservent leurs bouteilles vides tels des trophées, pour habiller les étagères de leur salon et montrer qu'ils ont une vraie vie étudiante. Globalement, je suis assez contente. Je ne sais ni de quoi, ni pourquoi. C'est un état général.

Je suis aussi très maladroite, toujours en retard et un peu débordée.

J'ai fait des rencontres fortuites et sympathiques ces deux dernières semaines. L'autre week-end, alors que je partais seule en ville parce que j'allais me transformer en zombie dans cette résidence de morts, j'ai rencontré un Allemand qui rejoignait un groupe de poules internationales bien pomponnées. On est allé dans un bar sympa où j'ai rencontré une Irlandaise et des Slovaques chez qui j'ai fini la soirée. Du coup je les revois. Même si je leur en veux un peu d'avoir dit que mes crêpes avaient le goût de pancakes.

Puis une autre fois, j'ai rencontré un vrai Irlandais dans un pub chiant ; je l'ai hébergé. On s'est raconté nos histoires d'amour. Ça n'a pas été facile de lui faire comprendre avec tact que je n'avais pas envie d'être en contact avec sa bouée de buveur de Guinness pas très ragoûtante. Ensuite, ça allait. Du coup, le lendemain, j'ai passé ma première journée typiquement irlandaise. Enfin, pas complètement. Je ne suis pas encore capable de boire une pinte dès le déjeuner. Mais je vais le calmer en lui préparant un dîner bien français.

Je passe pas mal de temps à penser. Je pense à un jeune homme que je ne connais pas, mais je me plais à croire qu'il existe. Je désespère de voir un Irlandais qui me plaise, à part Cillian Murphy, l'acteur. Sauf que je ne l'ai pas encore rencontré puisqu'il vit a Cork.

À part ça, je pense à la bouffe. Je pense à ce que j'ai envie de manger mais que je ne dois pas, ou qui n'existe pas ici. J'ai une incommensurable envie de raclette et de magret de la ferme de Rodas, mais pas en même temps.

Ici, les bus sont jaunes et à deux étages. Il faut faire l'appoint car le conducteur ne rend pas la monnaie. Le ticket n'est pas valable pour les correspondances. Les gens circulent peu à vélo finalement. Ça s'explique, mais je vais quand même essayer d'en dégoter un, pour être plus autonome.

Les gens conduisent à gauche.

Rien à voir, ma coloc' est nulle. Je crois que ça restera le grand loupé de mon séjour, avec l'oubli de mes bottes en caoutchouc.

Les filles sont complètement indifférentes. Allen a l'air gentil. Son principal défaut est de fréquenter une grosse boule rousse qui me regarde sous ses paupières tombantes comme si j'étais un petit ovni et qui ne me salue jamais. Suzy hurle tout le temps et je crois qu'il ne vaut mieux pas que je comprenne ce qu'elle dit. La dernière, Anita, est malade et me lance toujours des regards un peu inquisiteurs. Chaque soir et chaque matin, je l'entends tousser et j'ai l'impression qu'elle se meurt.

Mes voisins, je sais qu'ils existent seulement parce que je les entends pisser. Je ne connais que celui du dessous, chez qui je me suis incrustée l'autre soir parce qu'il y avait des sons de guitares et de chants. Du coup, je suis censée lui donner des cours de violon, et lui doit me donner des cours de guitares et me présenter plein de gens.

Les cours sont intéressants, pour ce que j'en saisis. Je faisais la maligne parce que je les trouvais trop rares. Vu les rapports qu'on nous demande de réaliser, il y a de quoi s'occuper.

La semaine prochaine, je pars deux jours à Galway avec des nanas sympas de mon master développement rural. Et après, c'est la Saint Patrick.

Ce week-end, j'envisage d'aller courir et me perdre dans la campagne irlandaise.

À suivre...

Suicidal Tendencies
Grimskunk

Mercredi 18 avril à 20h30

Enfin du punk, bordel ! Après une longue absence, le légendaire Suicidal Tendencies revient aux affaires pour présenter son dernier album. Formé en 1982 à Venice en Californie par Mike Muir (chanteur) et quelques potes, passant rapidement du petit concert pour payer le loyer aux grandes scènes, le groupe se fait un nom très vite. Il se fait surtout connaître grâce à son mélange punk et métal. Il crée son propre style, le skate punk métal ! Ce qui lui a valu quelques critiques à l'époque, des critiques qui ne l'ont pourtant pas découragé.



Depuis, les Suicidal ont offert des albums cultes comme *Join The Army*, *Lights Camera Revolution* ou plus récemment, *Freedumb.* Ils font les premières parties de Metallica, des Guns'n'Roses ou encore Megadeth. Avec 25 ans d'existence, le groupe s'est forgé une solide expérience !

Afin de nous mettre dans l'ambiance, Grimskunk va débuter avec son mélange punk, rock et musique du monde. Ils arrivent de leur Québec natal où ils ont gagné, en dix ans, des galons dans la scène indépendante canadienne. Dans la lignée des Vulgaires Machins, le groupe mêle des riffs agressifs à une voix mélodieuse sur des textes engagés, prônant le respect et la liberté, des valeurs étrangement occultées en cette période électorale ! Grimskunk tourne en France depuis déjà de nombreuses années, côtoyant La Rue Ketanou, Tryo, Mass Hysteria pour ne citer qu'eux. Deux groupes fort éclectiques qui nous viennent d'outre-Atlantique ! Fabien

SUICIDAL TENDENCIES, *How Will I Laugh Tomorrow* (Suicidal records)
www.suicidaltendencies.com
www.myspace.com/suicidaltendencies

GRIMSKUNK, *Fires Under The Road.*
www.grimskunk.com
www.myspace.com/grimskunk

Tarifs : Super réduit Citéjeune : 10,50 € / Adhérents : 14,50 € / Loc : 18,50 € / Soir : 21,50 € - Grande salle.

t'as vu cette tronche ?
Hélène Renaud

Propos recueillis par Delph

ZOOM SUR HÉLÈNE RENAUD QUI NOUS PARLE EN TOUTE SIMPLICITÉ DE SON PARCOURS. ACCOUDÉES AU BAR DE LA MAIRIE, ON REVIENT SUR UNE VIE MARQUÉE PAR LES RENCONTRES ET SURTOUT PAR LA VOLONTÉ D'AVANCER DANS UN MILIEU QUI LA PASSIONNE.

Parlez-nous un peu de votre parcours.

J'ai commencé par tenir une boutique de perles et autres gadgets rue du Port à Clermont jusqu'en 1992, puis j'ai fait une formation en gestion et technique commerciale. Passionnée de musique j'étais de tous les concerts et de fil en aiguilles, je me suis retrouvée derrière le bar du Festival Rock Au Max. Par la suite on m'a demandé si j'étais intéressée par un job au sein de l'organisation du festival. Je me suis donc mise à travailler sur la promo, la billetterie et sur les relations presse au niveau local. De plus, toute l'année, je recherchais avec Bertrand Casati *(cf. : F.A.C # 12)* des subventions privées pour l'édition suivante du festival. La musique me passionnait, j'avais donc envie de poursuivre dans ce domaine et puis le cours de ma vie a pris un autre virage.

Expliquez nous.

J'avais une amie galeriste à Clermont, elle connaissait, tout comme moi, les Ateliers de Belleville. Nous avions le sentiment que ce style de projet manquait dans la région. C'est dans cet état d'esprit que nous avons réfléchi sur ce que l'on pouvait apporter dans le genre à Clermont. L'idée principale étant de donner la chance à des artistes de pouvoir se confronter à leur public.

Il est très difficile pour les plasticiens de trouver des lieux d'expo. C'est de cette réflexion que sont nés Les Arts en Balade en 1994.

Et en quoi consistent réellement Les Arts en Balade ?

Il s'agit d'une manifestation qui a lieu chaque année entre mars et mai pendant un week-end.

Les artistes ouvrent leurs ateliers sur Clermont et l'agglomération, permettant ainsi à tout le monde de faire un pas vers l'artiste et de découvrir ses créations.

Par ailleurs, le fait de découvrir les créations dans les ateliers de manière informelle, facilite l'accès à l'Art mais aussi l'acquisition d'œuvres d'art pour tout un chacun ; le prix moyen étant beaucoup moins élevé qu'en galerie.

Les Arts en Balade sont-ils ouverts aux artistes débutants qui n'ont encore jamais exposé ?

Oui, bien sûr. Cependant, on demande aux artistes d'avoir un véritable parcours artistique mais aussi un cursus universitaire.

Avec combien d'artistes travaillez -vous ?

Jusqu'à 110 artistes par an répartis sur un maximum de 50 lieux. Et chaque année nous avons de nouvelles demandes. L'équipe d'organisation visite les ateliers, rencontre l'artiste et découvre (si elle ne les connaît pas déjà) les œuvres du plasticien. C'est ainsi que se prend la décision d'accepter ou non la candidature de l'artiste.

Quels sont les temps forts de cette Ronde des Arts?

En parallèle à la rencontre avec les artistes, des ateliers sont organisés et depuis quelques années nous laissons carte blanche à une association ayant une démarche intéressante sur le plan des Arts Plastiques. Ce qui est aussi très important pour nous, c'est de maintenir les structures déjà en place au sein des Arts en Balade comme le bus du dimanche qui permet gratuitement de faire le tour des ateliers. Et puis bien sûr nous cherchons à évoluer... Pour ce qui est de l'édition de 2007, nous travaillons sur de nouveaux projets.

Combien de temps vous prend l'organisation ?

3 ou 4 mois. Le plus gros travail étant la communication.

Le reste de l'année, à quoi le consacrez-vous?

J'ai toujours fait plusieurs choses à la fois. En parallèle de Rock au Max, j'étais manageuse de 3DK *(l'ex-groupe du chanteur de Mickey 3D, NDR)* pendant 3 ans et demi. J'ai aussi bossé sur Les Volcaniques de Mars et Les Mars de l'Art Contemporain. Depuis 4 ans, j'organise des soirées privées en partenariat avec le Festival du Court Métrage.

Quels sont vos projets?

Pour l'instant, je me concentre sur la prochaine édition des Arts en Balade qui aura lieu les 11, 12 et 13 mai 2007. Par la suite, je souhaite continuer ma route dans le milieu du spectacle. J'aime beaucoup le principe de créer de l'événementiel autour d'un projet culturel !

Semaine du cinéma hispanique

Du 20 mars au 3 avril

CETTE ANNÉE ENCORE LE CINÉMA HISPANIQUE SERA À L'HONNEUR DU 20 MARS AU 03 AVRIL AU CINÉMA LE PARIS.

Une programmation variée permettra à certains de s'initier au cinéma espagnol et latino-américain et aux autres de visionner de nouveaux films. Un des objectifs de cette semaine étant de faire découvrir au grand public un cinéma souvent méconnu. L'association du Cinéma hispanique, en collaboration avec le cinéma Le Paris, vous proposera des classiques tels *Nazarin* de Luis Buñuel, *Volver* de Pedro Almodovar ou bien encore *Cria Cuervos* de Carlos Saura, mais aussi des films encore jamais diffusés en France et en Europe comme *Roma* d'Adolfo Aristarain, *Semen, una historia de amor* de Daniela Fejerman et Inés Paris et *Salvador* de Manuel Huerga. De plus, des avant-premières ponctueront le festival : *Bolivia* le premier film d'Adrian Caetano qui présentera son prochain film au Festival de Cannes, *En la Cama*, une radiographie intime de la sexualité avec tout ce qu'elle a de beau et de complexe, *El custodio* (le garde du corps), une réflexion sur ces hommes de l'ombre qui rendent le mythe de la célébrité possible, le garde du corps n'étant qu'un exemple. Par ailleurs, la semaine sera rythmée par différents événements. Le cinéma ne se résumant pas seulement aux films, mais aussi au partage des réflexions et des moments de convivialité autour d'une même passion.

Ainsi, Marisol Abella Betancour, professeur assistant à l'Université Bordeaux III viendra donner une conférence intitulée « Rosario: film et roman », qui suivra la projection du film d'Emilio Maille LE JEUDI 22 MARS À 20H.

On peut aussi retenir que LE MARDI 27 MARS, RAUL BARBOZA, l'ambassadeur du Chamamé donnera un CONCERT UNIQUE À 20H. « *De son accordéon montent les clameurs des foules, le chant des oiseaux, les murmures du vent dans les arbres, le clapotis de la pluie, le fracas de la foudre.* » Raul Barboza tire de sa culture villageoise d'indien Guarani cette bonté, cette intarissable gaieté, cette légèreté teintée de nostalgie particulière aux musiques argentines. Cette culture porte un nom, un nom de danse, un nom de fête : Chamamé !

Avis aux amateurs de cinéma, voici de bonnes idées de sorties pour les semaines à venir ! Delf

ABONNEMENTS : 50 € pour 10 entrées.
CONCERT DE RAUL BARBOZA : 20 € / 10 € (Tarif réduit pour les adhérents de l'association de la Semaine Hispanique, pour les abonnés de la semaine hispanique ainsi que pour les étudiants).

Les soirées F.A.C
Compte-rendu de la soirée F.A.C, 14 Février

Le 14 février 2007, les relais étudiants disent « Fuck la Saint-Valentin ». Première Soirée F.A.C à La Coopérative de Mai, c'est gratuit, c'est joli, et c'est mercredi. Au programme, les rédacteurs de F.A.C aux platines (CD), en introduction du groupe MONSIEUR O, qui foule pour la première fois la scène de La Coopé pour une demi heure de rock français.

Les amoureux des soirées hypes sont au rendez-vous en ce jour débordant d'érotisme. Quelques 200 personnes franchiront (GRATUITEMENT !) le Hall enfumé et décoré pour l'occasion aux couleurs de F.A.C. Des petits curieux venus tout simplement boire un cocktail orange au bar, secouant le pied au rythme des morceaux scrupuleusement choisis par l'équipe, ou des amateurs de musique pour remuer la tête sur les basses electro de MISTER O.

Presse écrite, TV, ils ont tous couvert l'événement. Des étudiants qui n'en veulent, visiblement, ça les épate. Des groupes programmés et sélectionnés sur écoute par l'équipe, ça les enchante. Bref, une bien belle soirée qui sera reconduite, toujours améliorée, toujours développée, avec l'envie de montrer que nous, jeunes gens, pouvons encore et toujours remuer nos fesses, proposer des projets, inciter les gens à se bouger et à faire partager leur art. Pour une belle soirée de musique et d'échanges, gratuite et pas chère. D.J

APPEL À PROJETS MUSIQUE, VIDEO, PHOTO

Vous êtes de la région Auvergne et souhaitez que votre projet soit programmé, exposé, diffusé à la Soirée F.A.C # 2?
Vous faites de la musique, de la vidéo, de la photo, contactez-nous :

PROJETS VIDÉOS, PHOTOS : envoyez un mail à f.a.c@lacoope.org en présentant votre projet à l'appui de visuels.

GROUPES : envoyez votre démo à :
La Coopérative de Mai,
Soirées F.A.C, Programmation
rue Serge Gainsbourg
63000 Clermont-Ferrand











DJacK à lA PlaCe à lA PlaCe

Connue de tous pour avoir provoqué des traumatismes aigus de niaiseries infantiles, la petite Martine a désespérément marqué notre enfance. A son tour Djack a décidé de revivre ses merveilleuses aventures... Mais à SA MANIèRE !!!

Ce soir :
INDOURSINE
EN CONCERT sous-marin
gratuit

fuck of

scénario : Getcha || illustration : Gulie

Rock around ze volcans

- Vendredi 30 avril, Aux 4 Vents (Clermont-Fd) : MOTT / nc
- Dimanche 1er avril, 21h à la Petite Gaillarde (Clermont-Fd) : LEOPOLD*SKIN / 3 €
- Mardi 3 avril, 21h au Puy de la Lune (Clermont-Fd) : KARTON vs AXIS ZORNALI / 5 €
- Vendredi 6 avril,
- 21h à l'Escapade (Clermont-Fd) : JUDITH (ex LA FÉE DÉCADENCE) / nc
- 21h Aux 4 Vents (Clermont-Fd) : THE SUPPOSITORZ / nc
- Jeudi 12 avril, 20h30 au Centre culturel (Volvic) : LES ÉJECTÉS / nc
- Vendredi 13 avril, 21h Aux 4 Vents (Clermont-Fd) : FRANCIS COIFFURE / nc
- Samedi 14 avril, 21h au Métro (Thiers) : JELLY FISH + AC/DÇU + TAKSIM / 5 €
- Lundi 16 avril, 21h au Puy de la Lune (Clermont-Fd) : VLAD vs ALEXANDRE MENDELSOHN / 5 €
- Mardi 17 avril, 21h aux 3 Monkeys (Clermont-Fd) : AD LIB / nc
- Vendredi 20 avril, 20h30 à la Médiathèque (St-Eloy-les-Mines) : SKALAWAG / 8 € - 4 € (- de 20 ans)
- Samedi 21 avril, 21h au Club 22 (Veyre Monton) : CONS SOTS MATEURS + LA CIRCUS FAMILY / 3 €

Toutes les dates sur www.volcanik.net / www.futureismine.org

Des infos, des remarques, des questions ?
Ecrivez-nous à :
f.a.c@lacoope.org
www.myspace.com/facmusic



F.A.C est une publication de La Coopérative de Mai, régie intéresssée de la Ville de Clermont-Fd déléguée à l'Association Pop Art
Licences n°1-112 305 / 2-138 182 / 3-114 006,
rue Serge-Gainsbourg - 63100 Clermont-Fd.
Tél. 04 73 144 808 / Fax 04 73 144 809 / www.lacoope.org
f.a.c@lacoope.org
Numéro 15 - avril 2007.
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION / Didier Veillault.
RÉDACTEUR EN CHEF/ Patrick Foulhoux.
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION / Aurélia Ravaud.
RÉDACTION / Hélène Berthe, Cécile Bruneteau, Maude Charbonnier, Delphine Jay, Jessica Meyleu, Delphine Perry, Julie Tanda, Chloé Voirin, Charlotte Waelti, Cyril Givernaud, Fabien Givernaud, Alexis Pisano.
COORDINATION / Aurélia Ravaud.
CONCEPTION GRAPHIQUE / Esther Decluzet.
IMPRESSION / Imprimerie Decombat.
CRÉDITS PHOTOS / DR
Tirage 5.000 exemplaires.
Dépôt légal à parution.
Imprimé sur papier recyclé,
NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE.